

histoires vraies



Vers une **nouvelle** **décennie**



4-5

2020, l'année de
l'insertion !

6-7

40 ans des Trois
Planches (partie 2)

8

Un réveillon animé

9

La parole au Père
Gounon

PRINTEMPS 2020 • n°51



Fondation **AJD**
Maurice Gounon





“
*Avec vous nous
allons encore cette
année relever le défi
d'un nouvel élan
dans nos actions
au bénéfice de tous
ceux qui ont besoin
d'aide.*”

Chères amies, chers amis,

2020 devra être une nouvelle année très sérieuse pour la Fondation AJD. Une année d'évolution et de changement pour pérenniser les développements intervenus en 2019 et pour réaffirmer l'engagement d'AJD au service des plus fragiles.

Cette année est, d'ores et déjà, consacrée à retravailler notre modèle d'organisation pour créer davantage de liens entre nos maisons et services d'accueil et développer des actions innovantes afin de répondre aux besoins toujours aussi criants dans notre société.

Notre quotidien à tous est marqué par la sinistre réalité sociale qui voit augmenter les violences faites aux femmes, le nombre de meurtres d'enfants, l'exclusion des jeunes (qui sont « hors de tout » ni en études, ni en emploi, ni en formation) le mal-logement, l'exclusion des personnes fragilisées par la maladie ou le handicap. Le « sansabrisme » est même devenu un mot commun dans le vocabulaire de tous, telle une fatalité durable que l'on inscrit dans le dictionnaire !

2020 reste donc dans la lignée des années qui seront difficiles avec son lot d'incertitudes, renforcé par les échéances électorales qui comme à chaque fois figent les projets et les financements dans l'attente de savoir quel élu prendra la main... ! Qu'elles seront les « nouvelles priorités » en 2020 ? Attendons et nous verrons bien ... !

En effet, pour l'équipe AJD il est prioritaire de garder le moral au beau fixe quoi qu'il arrive. Pour cela votre amitié est indispensable.

Grâce à vous qui avez la volonté de « faire quelque chose » pour notre société et qui êtes avec nous tous les jours par le biais de vos dons, nous gardons le sourire. Votre amitié nous aide à remonter le moral des troupes quand l'adversité de la misère prend le pas.

C'est avec vous que nous affirmons et défendons les valeurs d'AJD : accueil, éducation, protection, intégration pour tous.

Les personnes en souffrance et en danger d'exclusion que nous accompagnons doivent pouvoir se redécouvrir pour donner un nouveau départ à leur vie. La sinistrose n'est donc pas de mise dans nos équipes qui doivent au contraire donner du dynamisme, de la perspective et de la joie à ceux qui en manquent.

Avec vous à nos côtés nous sommes rassurés, car à la différence du monde instable dans lequel nous vivons et des politiques changeantes qui s'affolent au rythme de médias friands de scandales, votre amitié est fidèle et vos convictions solides.

Avec vous nous allons encore cette année relever le défi d'un nouvel élan dans nos actions au bénéfice de tous ceux qui ont besoin d'aide, dont de nombreux enfants.

Merci du fond du cœur.

Maryse Chevalier

Présidente du Directoire - Directrice Générale de la Fondation

Carnet des lecteurs

« La lecture de vos bulletins est une vraie joie car elle montre votre vitalité et vos convictions !

Bravo et merci pour tout ce que vous faites, inlassablement...

Bonne année ! Qu'elle s'ajuste au plus près de ce que vous souhaitez construire et conforter !

Cordialement à toute votre équipe,
Madame M. »

histoiresvraies

La revue **histoires vraies** paraît depuis 1970. Chaque trimestre, **18 000 exemplaires** sont adressés à nos abonnés.

Périodique trimestriel gratuit envoyé à toute personne qui en fait la demande

Fondation AJD Maurice Gounon

Siège social : 3 montée du Petit Versailles
69300 Caluire-et-Cuire
tél. 04 78 08 23 83 - siège@fondation-ajd.com
CCP : campagne AJD Lyon 42 82 36 X

Dépôt légal : mars 2020

Directrice de la publication : Maryse Chevalier

Rédaction et coordination : Pierre-Emmanuel

Robert

CPP 57762 - ISSN 0152 0775

Photos : AJD, DR

Réalisation : Crayon Bleu

Imprimerie : Imprimerie Chirat

Tirage : 18 000 exemplaires

Imprimeur certifié «Imprim vert», les papiers utilisés viennent de forêts gérées durablement, et les encres utilisées sont des encres végétales.



10-31-1895



Les petits pères Noël !



En novembre 2019, une enseignante du collège du Sacré-Cœur d'Ecully a contacté la Fondation avec un projet original : organiser une collecte de cadeaux pour les enfants de la Fondation afin de sensibiliser ses élèves aux situations de précarité d'autres enfants. Au total, 40 cadeaux ont été offerts par les élèves du collège !



Après plusieurs échanges, il a été décidé de faire don de ces cadeaux aux enfants des personnes accueillies par le Pôle Orée AJD ainsi qu'aux enfants partant au séjour de Noël, organisé par le service AJD Vacances. Les cadeaux ont été offerts pour Noël !

Merci au collège du Sacré-Cœur d'Ecully pour cette belle idée ! Merci aux élèves pour leur implication dans cette action qui, sans eux n'aurait pu avoir lieu. La Fondation espère prolonger le partenariat avec le collège et ses élèves en 2020 qui envisagent déjà d'autres opérations.

Maraudes solidaires : le projet SOLID'AJD

Cherchant à sensibiliser les jeunes sur les sujets de la solidarité, l'équipe de la Prévention Spécialisée de Tarare-l'Arbresle a décidé de créer le projet SOLID'AJD : organiser deux maraudes solidaires pour aider les sans-abri.



5 jeunes accompagnés par l'équipe d'éducateurs de la Fondation se sont portés volontaires pour suivre ce projet de bout en bout : participer aux réunions de préparation, créer une affiche et des tracts pour la collecte de vêtements chauds, tenir une permanence pour la récupération des dons, obtenir l'autorisation de la Métropole du Grand Lyon et, bien sûr, participer aux maraudes.

MERCI à nos partenaires ainsi qu'aux équipes éducatives de la Fondation pour leur soutien et **BRAVO** aux jeunes pour leur implication dans ce projet !

Afin de mener à bien ce projet, la Fondation a aussi sollicité l'aide du tissu associatif lyonnais. Chacune des associations contactées ont été heureuses de nous aider : soit en nous accompagnant dans nos démarches, soit en faisant don de vêtements et de nourriture pour la distribution.



**Banque Alimentaire
du Rhône**



Terrami(e)s : un nouveau dispositif d'accueil

Pour la Métropole, l'objectif de cet appel à projets était de sortir ces mineurs de la rue et des squats tout en leur fournissant un accompagnement adapté à leur situation et une chance de s'intégrer dans la société.

La qualité de la réponse et la synergie créée par la plateforme RelYance ont été reconnues par la Métropole qui a décidé de lui confier la création de 345 places d'hébergement (et 155 places en accueil de jour), habilités par la Protection de l'Enfance.



Ce dispositif nommé Terrami(e)s a commencé à accueillir les premiers jeunes le 1^{er} janvier 2020.

Les membres de RelYance se félicitent des actions de la Métropole qui a décidé d'assumer pleinement ses responsabilités et d'agir concrètement face à cette crise humanitaire qui touche chacun de nous, depuis près de deux ans.

2020, l'année de l'insertion !

Avec l'augmentation alarmante de la précarité en France, de plus en plus de personnes se retrouvent en marge de la société, incapables de faire face. Ces personnes ont besoin d'un temps pour reprendre pied et se réinsérer dans la société comme citoyens « normaux ». Le plan pauvreté proposé par le Gouvernement fait la part belle à l'insertion sous toutes ses formes.

Cela tombe bien ! Depuis de nombreuses années, la Fondation AJD est convaincue que l'insertion est au cœur de sa mission. En effet, comment devenir autonome si l'on n'a pas les outils pour s'offrir un avenir ? Comment reprendre pied si on n'est pas accompagné dans nos démarches ? Comment se reconvertir si l'on n'a pas accès à des formations ? Au fil du temps, la Fondation AJD a développé des réponses aux besoins des personnes en grande difficulté : jeunes majeurs en errance, chômeurs de longue durée, femmes victimes de violences conjugales, etc.

En 2020, la Fondation a souhaité compléter son dispositif pour être encore plus efficace en intégrant notamment l'association Mirly-Solidarité.

C'est ainsi qu'est née la plateforme Adultes & Insertion, imaginée par son Directeur, Michel-Claude Aubret et Maryse Chevalier, Directrice Générale de la Fondation.

Pensée pour balayer la majorité des problématiques d'insertion, la plateforme regroupe trois services qui interviennent respectivement en insertion par le logement, par l'accompagnement et par le travail.

Une nouvelle dynamique pour le CHRS !

Le Pôle Orée AJD est un Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) qui permet d'accéder au logement, premier socle de l'insertion sociale, mais aussi de bénéficier d'un accompagnement personnalisé pour recréer des liens et retrouver sa place dans la société.

Organisé en plusieurs sites dans le centre de Lyon, le Pôle Orée permet chaque année d'accompagner près de 2 200 personnes et de leur proposer une réponse personnalisée ; hébergement, accueil en urgence, domiciliation des sans-abris, etc.

Il dispose aussi d'un accueil de jour pour aider les jeunes en errance de 18 à 24 ans et d'un dispositif reconnu par les services publics pour la prise en charge, la mise à l'abri et l'accompagnement de femmes victimes de violences conjugales et intrafamiliales.

Le service AJD AIDE

Le service AJD AIDE (Accompagnement Individuel des Demandeurs d'Emploi) accompagne les demandeurs d'emploi dans leurs recherches et leurs démarches. Il

opère auprès de bénéficiaires du RSA, très éloignés de l'emploi dans le département du Rhône et dans la Métropole de Lyon.

L'objectif est de ramener ces personnes vers le droit commun et la citoyenneté.

Situé dans le 5^{ème} & le 9^{ème} arrondissement de Lyon, le service AJD AIDE regroupe l'ensemble des activités d'insertion par l'accompagnement de la Fondation (les services RSA de la Fondation et celui de Mirly-Solidarité).

Chaque année, il permet d'accompagner et d'aider à la réinsertion sociale près de 550 demandeurs d'emploi (bénéficiaires du RSA, chômeurs longue durée, etc.) dans leurs recherches.

En 2020, des nouvelles réponses seront proposées. La Fondation cherche notamment à doubler les effectifs accompagnés dans le Rhône.

Le service AJD MIRLy

C'est un Atelier et Chantier d'Insertion (ACI) situé dans le 9^{ème} arrondissement de Lyon qui regroupe l'ensemble des activités d'insertion par le travail de la Fondation.

AJD MIRLy emploie près de 20 personnes en insertion (CDDI). Il est composé des trois ateliers suivants :

- **L'atelier logistique** forme les salariés aux métiers de la livraison, la manutention et la préparation de commandes. Ces métiers de la logistique ont vu une croissance massive ces dernières années avec l'évolution du mode de consommation (livraisons à domicile, commandes par internet, uberisation, etc.). Les salariés travaillent en partenariat avec la Banque Alimentaire (préparation de palettes alimentaires), Dons Solidaires (préparation de colis vestimentaires) et la ramasse de la Fondation AJD pour la récupération des dons en nature destinés à la brocante solidaire biannuelle.

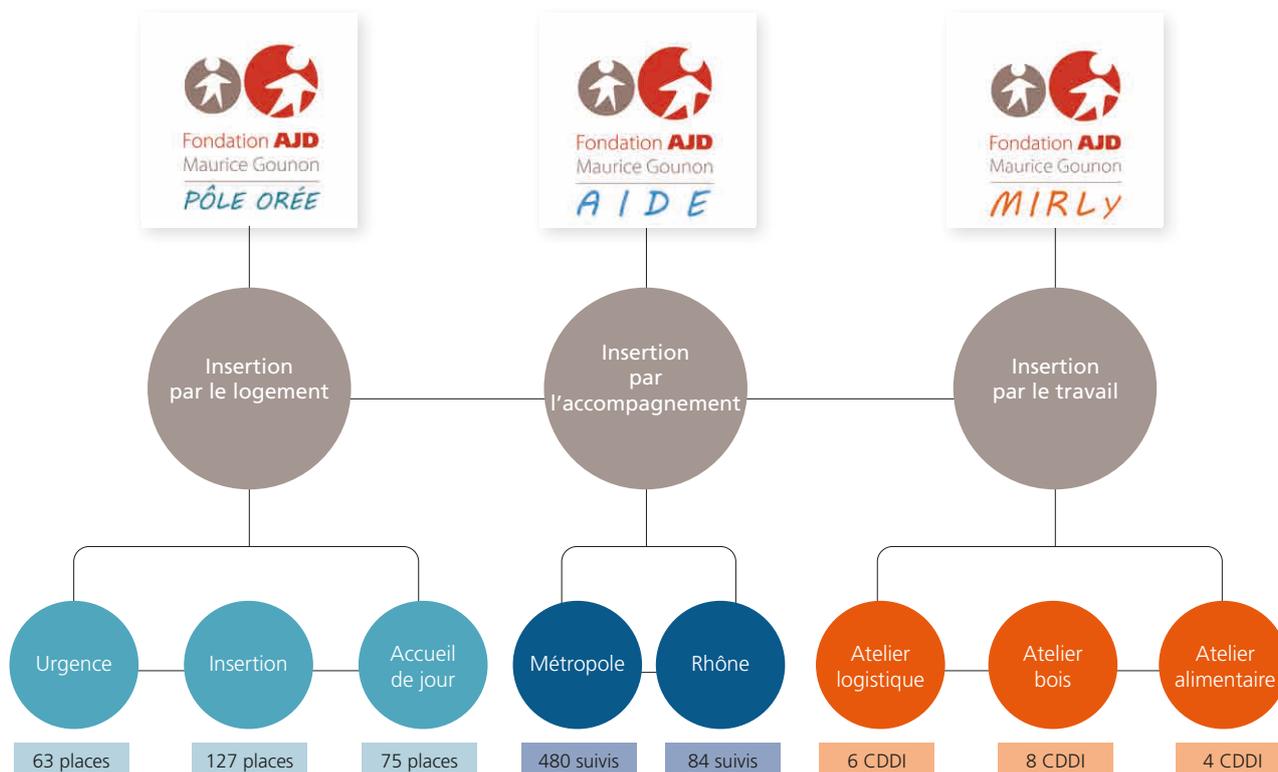
- **L'atelier bois** permet aux salariés de découvrir les métiers autour de la menuiserie. Il produit en série des objets simples (composteurs, jardinières, etc.) et sert aussi de ressourcerie pour la récupération et la réparation des meubles abîmés, confiés à la ramasse.

- **L'atelier Alimentaire** agit en partenariat avec la Banque Alimentaire du Rhône. Les salariés se chargent de préparer des commandes de produits frais, transformés en portions individuelles ou collectives, qui sont ensuite réacheminées vers l'épicerie solidaire du Pôle Orée AJD (CORALIM) ou distribuées par la Banque Alimentaire.

Cette activité vise également à limiter le gaspillage car les aliments frais transformés (cuits) peuvent être consommés directement. Ce qui les rend utilisables par tous ceux qui n'ont pas de logement ni de cuisine.



Le dispositif global : la Plateforme Adultes et insertion



La Fondation AJD intègre l'association Mirly-Solidarité

Afin d'élargir ses compétences et ses actions en faveur de l'insertion La Fondation AJD Maurice Gounon intègre à ses services l'association Mirly-Solidarité au 1er janvier 2020.

Mirly-Solidarité, c'est quoi ?

Spécialisée dans l'insertion professionnelle, Mirly-Solidarité est une association loi 1901, basée dans le 9^{ème} et le 5^{ème} arrondissement de Lyon, qui accompagne des adultes en grande difficulté.

Elle se compose de deux volets d'activité favorisant l'insertion :



- Un service qui accompagne, en Métropole Lyonnaise, des chômeurs longue durée dans leur recherche d'emploi, leurs démarches administratives

et leurs formations. En plus de l'accompagnement individuel financé par la Métropole, Mirly-Solidarité organise régulièrement des Cafés Emploi, gratuits et en libre accès pour toute personne en recherche d'emploi.

- **Un Atelier et Chantier d'Insertion (ACI)** constitué d'une menuiserie qui embauche des personnes très éloignées de l'emploi et en situation de grande précarité sur la base de contrats courts et renouvelables via des CDDI financés par la DIRRECTE.

Pourquoi cette fusion ?

Les deux associations travaillaient en étroite collaboration depuis 2015. Mirly-Solidarité officiait sous égide de la Fondation AJD depuis cette même année.

L'intégration des compétences et des outils de Mirly-Solidarité à ceux de la Fondation permettra de développer de nouveaux projets et de diversifier ses réponses en lien avec les difficultés des personnes accompagnées.

Aujourd'hui, Mirly-Solidarité a été restructurée en deux services, le service AJD AIDE et le service AJD MIRLY ; le but de la Fondation est de pérenniser les actions au service des plus fragiles.

40 ans des Trois Planches

1^{er} jeune accueilli
en 1981



4-5 jeunes pris
en charge



7 jeunes pris
en charge



12 jeunes pris
en charge



14 jeunes pris
en charge

L'unité de vie les « Trois Planches » est située près d'Amplepuis (69). Elle est gérée par la Fondation AJD avec une double habilitation : Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) et Aide Sociale à l'Enfance (ASE). L'établissement propose au total 12 places pour des jeunes âgés de 13 à 18 ans. De plus, l'accompagnement de jeunes majeurs ayant été pris en charge alors qu'ils étaient mineurs est possible jusqu'à l'âge de 21 ans.

A l'occasion des 40 ans des Trois Planches, la Fondation vous propose de lire une série de témoignages, de ceux qui ont fait vivre ou vécu, décennie par décennie, ce lieu de vie si particulier. Dans ce deuxième épisode, nous vous proposons de découvrir deux témoignages de personnes qui ont vécu aux Trois Planches durant les années 90'.

Gérard C. accueilli en tant que « jeune » de 1983 à 1985 puis salarié des Trois Planches en 1992 et 2012 :

« Mon histoire avec la Fondation AJD commence grâce à une connaissance du Père Gounon où j'arrive au Foyer Chalets à Caluire. Je souhaite tout d'abord remercier ce grand Monsieur Maurice Gounon sans qui, je crois, je ne pourrais pas vous raconter cette tranche de ma vie...

Alors que la future vendange n'est pas encore mûre, je débarque aux 3 Planches au mois d'août 1983.

Après la récolte des raisins chez les parents vigneron de Xavier Pousset (alors assistant social), je me relance dans les études, abandonnées 2 ans auparavant.

J'obtiens un BEP puis un baccalauréat par correspondance. Heureusement, je suis bien épaulé par les familles Billouet et Germain, les deux familles piliers de cette bonne époque. Je n'oublie pas aussi l'appui important de François et Nicolas, objecteurs de conscience d'alors.

En parallèle de la vie aux 3 Planches et de mes études, j'ai aussi tissé un lien très important avec l'environnement de la maison. Notamment avec Jean-Paul Tixier, de la Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) d'Amplepuis avec qui j'ai beaucoup appris. Cette expérience m'a notamment permis de découvrir le secteur de l'animation.

Cela est aussi vrai avec le centre social sous l'égide de Jean-François Vrand, aujourd'hui Directeur des Trois Planches et où je me souviens de certaines expériences ou moments, par exemple de l'atelier sérigraphie et musique. Et oui, la musique ! Une passion cachée d'alors que j'ai pu entretenir et enrichir au fil des ans jusqu'à aujourd'hui.

Mais soyons honnête, je me considère plus comme saltimbanque, au sens propre du terme que vrai musicien !



Nous formions alors une bonne équipe de jeunes à l'époque. Solidaires et avec l'envie de s'en sortir. Cela n'a pas été toujours facile mais avec de la persévérance on y arrive ! Surtout avec le soutien de Patrick, Daniel et de leurs familles respectives. Bravo à Pamela, Josiane et à leurs enfants. Ils m'ont tant apporté. Et cela n'a pas dû être facile ! Au fil des ans, d'autres jeunes ont intégré ce milieu particulier, si atypique et pourtant si indispensable.

Par ailleurs, j'ai aussi eu une expérience professionnelle avec les 3 Planches en 2 temps :

- Au début des années 90 : cette première expérience a été pour moi le vrai tournant de mon choix professionnel. Que je n'ai quasiment pas lâché depuis.

- En 2012 pour une aventure professionnelle d'un an et une nouvelle organisation, une équipe plus nombreuse et mixte.

Les jeunes accueillis n'ont, selon moi, pas cette volonté ou possibilité d'entraide et de cohésion entre eux. La différence avec l'environnement extérieur semble énorme. Il semble très difficile pour eux de s'y reconnaître et s'y intégrer, mais, même s'ils ne respectent pas les règles ou les lieux



communs, ils ont en général, un grand respect pour les personnes professionnelles.

Même si cette expérience n'a duré qu'une année, celle-ci a été très enrichissante pour moi.

Les 3 Planches ont été pour moi comme une famille adoptive avec qui j'ai toujours gardé des liens, en absence totale de mon père et avec ma mère malade. Merci à eux. »

Bernard L., salarié des Trois Planches de 1993 à 2001 :

« Je suis arrivé en 1993 dans la région. Par réseau de connaissances j'ai rencontré Patrick, Daniel et Serge qui s'occupaient de l'accueil de jeunes garçons confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance, dans une grande maison dans la campagne aux abords d'Amplepuis : Les Trois Planches.

Je sortais de 14 années de travail en entreprise où l'on parlait rentabilité, productivité... J'ai donc débarqué dans un autre monde, dans un lieu que plus tard un intervenant psy qualifiera de « vieux village gaulois ». Un endroit où l'on parlait d'abord Relations Humaines avant de parler Economie.

Patrick Germain avait commencé l'accueil de jeunes dans cette ancienne ferme où il n'y avait presque rien. C'était un accueil du type « familial ». Pendant quelques années, les familles étaient très impliquées dans la vie quotidienne des garçons. A mon arrivée, chacune des deux familles avait son espace indépendant d'un côté et de l'autre de la maison, entourant l'espace de vie des garçons.

Patrick recherchait quelqu'un pour intervenir plus spécifiquement sur l'aspect technique : atelier, entretien extérieur et intérieur etc. Il avait réussi à obtenir un financement ponctuel pour ce poste. C'est à ce moment-là que j'ai été embauché. L'objectif de ce poste était de faire participer les jeunes déscolarisés aux travaux d'entretien et de rénovation. Cela permettait aussi de mettre en valeur leur travail aux yeux des jeunes ayant des projets scolaires et professionnels à l'extérieur. Les garçons qui étaient dans des projets extérieurs pouvaient constater l'avancée des réalisations lorsqu'ils rentraient à la maison. Cette fonction m'intéressait, j'avais l'impression d'être plus utile qu'en production industrielle, puisque je pouvais peut-être aider des jeunes à se « réparer » d'un passé chaotique en passant du temps à leurs côtés. Je pouvais transmettre en « faisant » avec

eux et en leur montrant qu'ils pouvaient réussir « à faire » eux aussi.

Je suis arrivé à un moment où un nouveau groupe de jeunes arrivait. Ces garçons venaient de lieux et situations diverses, d'un foyer où ils n'avaient plus leur place ou de leur famille avec laquelle ça ne fonctionnait plus...

Ils découvraient une maison avec des « personnes » et non un établissement avec des « zéducs » comme ils disaient. Patrick et Daniel tenaient beaucoup à cette appellation de « maison ». J'ai compris ensuite que pour beaucoup de jeunes placés, le terme foyer avait une connotation péjorative. Avec le temps ils arrivaient à s'emparer de l'appellation maison et défendaient sa valeur. Le principe de base des Trois Planches était de permettre à ces jeunes de se poser un temps, avant d'envisager « un projet de vie ».

Progressivement nous les amenions à participer aux travaux d'entretien de la maison. Ces travaux étaient autant de supports pour activer les bras et les esprits des garçons.

De par ma fonction, plus orientée sur l'intervention technique, j'étais en relation directe et continue avec un ou plusieurs jeunes. J'avais une position particulière par rapport à mes collègues, surtout pendant les premières années. Lorsqu'un jeune arrivait, je n'avais pas connaissance de son dossier d'admission, je ne connaissais rien de lui mais il passait ses journées avec moi. J'ai pris conscience dans le temps que j'en apprenais plus sur lui, sa personnalité, sa vie d'avant qu'en lisant un dossier souvent bien restrictif. Je découvrais souvent une autre personnalité derrière une carapace « d'ado peu agréable ».

Les nouveaux arrivants se retrouvaient avec moi



pour un temps indéterminé jusqu'à ce qu'ils envisagent un projet scolaire ou professionnel un peu solide. Ces moments passés à « faire avec » ont permis la création du lien avec ces jeunes. Les jours passés à leurs côtés me permettaient de parler avec eux, de tout et de rien, et de maintenir ou rétablir le dialogue.

J'ai apprécié ces moments parce qu'on arrivait, avec du temps, à une relation humaine de qualité. Le temps passé avec moi, à participer aux « travaux maison » leur permettait de se poser et de se questionner. »



*« Tout seul on va plus vite... Ensemble on va plus loin ! »
Proverbe Africain*

Chaque année, la ville de Tarare organise un repas solidaire nommé « réveillon pour tous ! ». Ce repas permet à des personnes en difficulté de profiter d'un repas et d'un moment convivial pour « réveillonner ».

A cette occasion, le service de Prévention Spécialisée a créé, en partenariat avec la ville de Tarare et l'unité de vie des Trois Planches, un chantier éducatif pour 4 jeunes.

L'idée : fabriquer une banquette pour l'aménagement du coin photo avec le Père Noël et permettre aux jeunes de travailler pendant le repas en faisant le service. Ce type de chantier permet aux jeunes de gagner un peu d'argent, mais aussi de les sensibiliser aux situations d'autres familles qui ne peuvent pas forcément se permettre un réveillon de Noël chez eux.



Dans un second temps, ils ont pu participer au repas solidaire en travaillant auprès des équipes de la ville en faisant le service du repas.

L'opération a été un grand succès ! Plus de 140 personnes ont assisté au repas et ont pu repartir avec leur photo avec le Père Noël.

Merci aux équipes de la Ville de Tarare pour leur confiance et à la maison des Trois Planches pour son aide dans ce projet.

Bravo aux jeunes pour leur implication et leur présence...



Dans un premier temps, les jeunes se sont déplacés à la maison des Trois Planches pour fabriquer et peindre le banc à l'aide des équipes techniques sur place.



La parole au Père Gounon

A chaque fois que nous discutons avec des Amis du Jeudi Dimanche (bénévoles, donateurs, anciens jeunes, salariés, etc.), l'on nous rappelle l'homme qu'était le fondateur des AJD, Maurice Gounon.

A l'heure d'une crise écologique sans précédent, qui voit la planète en feu de toute part et où les jeunes générations lèvent la voix, nous sommes heureux d'avoir retrouvé ce texte presque visionnaire dans les archives du Père Gounon. Nous avons eu envie de le partager avec vous, en hommage.

Ne gravez pas vos amours sur les arbres

Il est un « site de nature protégé » qui s'appelle SITE DU RUISSEAU DES ECHETS. Je vous invite à vous y rendre, à pied bien sûr, sans faire de bruit.

C'est un bout de paradis préservé, tout proche de l'agglomération de Lyon-Est, à quelques minutes de la route de Bourg qu'il faut quitter, en espadrilles (ça s'entend moins) au niveau du village de Caillou-sur-Fontaine.

Prenez le chemin de terre « des Grandes Côtes ». Très vite, il n'y a plus de construction ni d'un côté ni de l'autre. Les fourrés s'épaississent, sous un manteau d'arbres très feuillus.

Votre sang s'apaise et s'harmonise avec l'ensemble de cet Eden. Deux papillons diaphanes zigzaguent devant vous, en parfaite tranquillité d'âme : quel humain monstrueux aurait-il envie de venir là avec un filet ?

Tout respire la liberté.

Venez au printemps quand atterrissent très doucement les petits parachutes descendants des arbres en fleur ; bientôt ces dons discrets des voûtes vertes vont tapisser le sol des sentiers devenus couleur d'opale.

Ecoutez bien, tendez l'oreille, voici un léger clapotis : c'est le ruisseau qui coule en contrebas du chemin.

Il exhale la sérénité.

Depuis des siècles, ou des millénaires, il serpente, mêlant sa voix minuscule au grand silence universel.

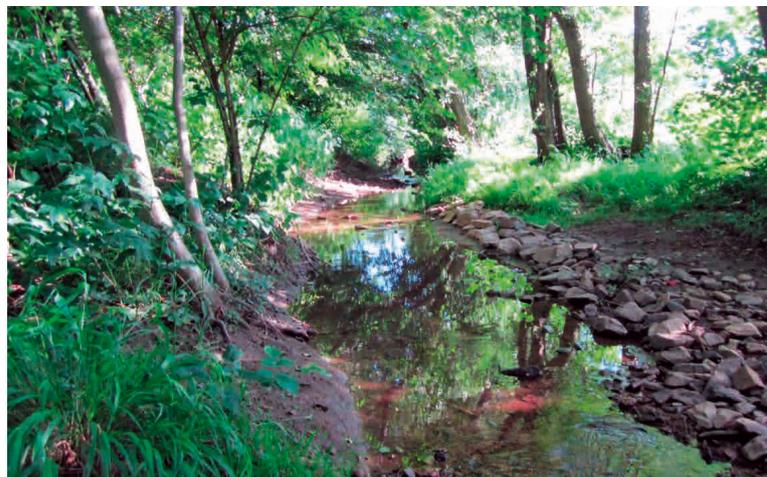
Devant le moindre caillou, l'eau semble l'embrasser et le contourner dans une caresse. Les herbes qui se sont aventurées dans le lit du ruisseau des Echets s'inclinent pour ne pas gêner sa modeste course.

Quand il passe sous ce chemin des Grandes Côtes, l'humble courant n'a aucune prétention, il se laisse aller vers son avenir, nullement curieux de savoir par quelles pistes il va passer jusqu'à l'heure mystérieuse où chacune de ses gouttelettes s'enfoncera dans la mer si lointaine...

L'eau suit sa pente, sans aucun trouble : elle « va » tout simplement.

Pour l'instant, nous la regardons cheminer vers son

destin, en cette clairière de rêve que les instituteurs, par inspiration d'en Haut, ont baptisé « le site du ruisseau des Echets ».



Le ruisseau des Echets

Ils ont demandé à leurs jeunes élèves huit beaux dessins qu'ils ont placés sur un panneau, au point le plus haut du chemin des Grandes Côtes, tout juste avant que soit abordée la remontée, sur l'autre rive. Le chèvrefeuille embaume.

Seuls des enfants « encore enfants » étaient capables de parler au nom du « site à protéger ». Les grandes personnes ne comprennent ces choses que si des enfants les leur expliquent.

Sur le premier dessin figure un tronc d'arbre avec un cœur rouge et un couteau pointu. Et l'enfant dit bonnement à ces aînés :

« NOTEZ VOS AMOURS AILLEURS ! Respectez même l'écorce d'un arbre. Même. Et même quand il s'agit d'amour ! »

« Alors bon, dit l'enfant en dessinant son dessin, que Dominique aime Camille je ne vois pas nettement ce que ça veut dire, tout en devinant déjà que c'est extrêmement bien.

Pourtant, à quoi bon les graver avec un couteau méchant sur l'écorce de ce châtaigner dont les racines boivent placidement ce ruisseau des Echets ?

D'accord, c'est une manière d'amoureux de dire que leur amour va durer autant que l'arbre, aussi longtemps que les passants futurs lèveront leurs yeux en direction de ce tronc...

D'accord, je comprends bien le symbole.

Mais... QUAND MÊME ! à quoi bon graver ça avec la pointe méchante de ton couteau, sur l'écorce de ce paisible châtaigner ? »

Sois béni, enfant qui a dessiné ça.

Père Maurice Gounon, 1915-1999



Le service **AJD Vacances** a besoin de vous !



Fondation **AJD**
Maurice Gounon

AJD Vacances

Nous n'avons pas pour habitude de vous solliciter trop souvent pour des dons. Malheureusement, la conjoncture économique et l'amaigrissement des financements de l'État pour certaines de nos actions nous obligent à le faire cette année... En effet, le service AJD Vacances a besoin de vous pour continuer à exister !

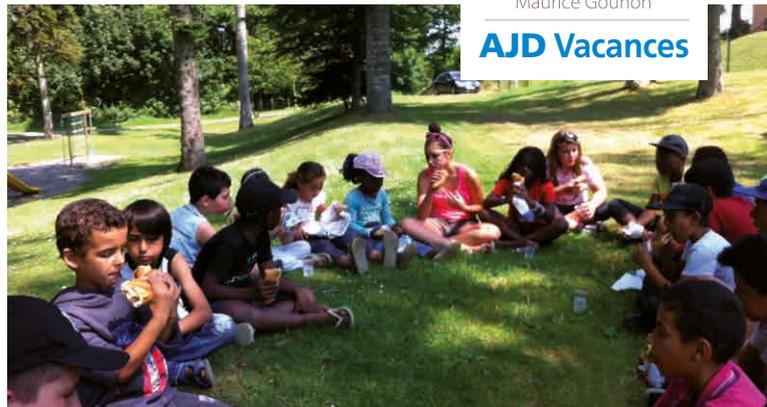
Ce service historique de la Fondation, créé à l'origine par le Père Gounon en même temps que les AJD, est aussi le moins bien financé par les pouvoirs publics.



En 2020, la CAF (Caisse des Allocations Familiales) a décidé de réduire les aides accordées aux familles pour favoriser le départ en vacances : de 15 jours annuels d'aide avec les

« bons vacances », nous passons à 7 jours !

Ridicule mesure d'économie qui va laisser des gamins trainer dans leur cité tout l'été, au risque de faire des bêtises qui vont coûter bien plus cher à la société !!



C'est majoritairement grâce aux dons des particuliers et des mécènes que notre service peut survivre et permettre à plus de 250 enfants et parents de partir en vacances durant l'année.

Si cette cause vous tient à cœur et si vous voulez continuer à perpétuer la tradition des « camps AJD », n'hésitez pas à nous faire parvenir vos dons en précisant bien que vous souhaitez qu'ils soient fléchés pour le service AJD Vacances.

Brocante Solidaire cherche objets en tous genre

Les bénévoles de certains stands nous ont fait part d'une pénurie d'objets à la brocante solidaire. Ils ont peur d'avoir des étals bien vides lors de la prochaine brocante qui se tiendra les 4 & 5 avril 2020 !

Si vous avez, chez vous, dans votre garage ou votre grenier...

- Du linge ancien ou des dentelles,
- Des objets de cuisine (casseroles, poêles et ustensiles)

Par ailleurs, nous acceptons aussi des bibelots, de la maroquinerie, des livres, disques, vinyles, tableaux, luminaires, etc.



Pierre Houche attend votre appel au 06 07 82 39 26 ! Il fait face à une pénurie de timbres, courriers et cartes postales anciennes.

Merci de le contacter directement pour vos dons, vous lui rendriez le sourire ! Cela nous permettrait de les revendre au profit des jeunes de la Fondation et du service AJD Vacances !

POUR FAIRE UN DON À LA BROCANTE SOLIDAIRE

Déposez vos dons **les lundis après-midi, de 14h à 17h** dans les locaux de la Brocante au **13 rue Saint-Simon – 69009 Lyon**

Pour les **objets volumineux**, merci de bien vouloir contacter le **service AJD MIRLy au 04 37 65 30 12**

Donner à la Fondation AJD, C'EST CHOISIR OÙ VA VOTRE IMPÔT ET L'ATTRIBUER À UNE CAUSE JUSTE ET SOLIDAIRE QUI ŒUVRE À CÔTÉ DE CHEZ VOUS, EN FRANCE

Choisir de donner à la Fondation AJD, C'EST CHOISIR DES PROJETS !

Un exemple : Avec un don IFI de 3 000€ (750€ après déduction fiscale) vous nous permettez de prendre en charge l'organisation d'un séjour éducatif, collectif, de 8 jours, hors du milieu familial, pour 3 enfants/adolescents défavorisés de la région Auvergne Rhône-Alpes.

La Fondation AJD
a obtenu le label

**DON en
CONFIANCE**
30^{ans}
comitecharte.org

La Fondation agit au cœur des problématiques sociales pour offrir un avenir meilleur aux enfants et personnes fragilisées par les accidents de la vie. Elle s'engage à respecter les règles légales strictes pour assurer une gestion désintéressée et transparente.



**VOUS ÊTES UNE PERSONNE
ASSUJETTIE À L'IMPÔT
SUR LE REVENU (IR)**

Les dons à la Fondation AJD ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 75% de leur montant dans la limite de 546€ en 2020.

Au-delà de 546€ vous bénéficiez d'une réduction de 66% dans la limite de 20% du revenu net imposable, avec report possible sur les 5 années suivantes en cas de dépassement.



**VOUS ÊTES UNE ENTREPRISE
ASSUJETTIE A L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS (IS)**

L'ensemble des versements au titre du mécénat permet à l'entreprise de bénéficier d'une réduction d'impôt sur les sociétés de 60% de leur montant, dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires hors taxe.



**VOUS ÊTES
CONCERNÉ PAR L'IFI
(ANCIENNEMENT ISF)**

Depuis le 1^{er} janvier 2018, l'Impôt sur la Fortune Immobilière (IFI) remplace l'ISF. Aujourd'hui selon la loi TEPA, les dons effectués au profit de la Fondation AJD qui est reconnue d'utilité publique, offre les mêmes avantages fiscaux que l'ex ISF.

Vous donnez à la Fondation AJD et vous déduisez 75% du montant de votre don de votre Impôt sur la Fortune Immobilière (IFI) dans la limite maximale de 50 000€ (soit un don de 66 667€).



BON A SAVOIR

Pour les particuliers et les entreprises, le don peut être en numéraire, nature (œuvres d'art, immeubles, meubles, objets...), valeurs mobilières, prestation de service.

Pour faire votre don, utilisez le bulletin porte-adresse joint à cet envoi

BULLETIN DE SOLIDARITÉ

Je souhaite soutenir les actions de la Fondation AJD Maurice Gounon :

Je souhaite faire un don mensuel (Merci de joindre votre RIB à l'envoi afin que nous puissions programmer le prélèvement)

Je fais un don ponctuel : 50€ 75€ 100€ 400€ _____ €

Après réduction d'impôt :

12,50€

18,75€

25€

100€

Nom et Prénom..... Signature

Adresse..... Code postal..... Ville.....

Email..... @..... Téléphone.....

Coupon et chèque à renvoyer à : **Fondation AJD Maurice Gounon • 3 montée du Petit Versailles • 69300 Caluire-et-Cuire**

Chèque à l'ordre de CCP Campagne AJD-Lyon 42 82 36 X

Tél. 04 78 08 23 83 - email : voir formulaire de contact sur www.fondation-ajd.com

Vous pouvez aussi vous rendre sur notre site www.fondation-ajd.com et cliquer sur **FAIRE UN DON**

Politique de protection des données personnelles :

Comme suite à la nouvelle réglementation RGPD applicable le 25 mai 2018, La Fondation AJD s'engage à ce que la collecte et le traitement de vos données personnelles (nom et coordonnées) soient conformes au règlement général sur la protection des données (RGPD) et aux exigences de la CNIL. Notre (DPO) délégué à la Protection des Données, a été nommé.

Les données personnelles recueillies sur le «formulaire don» du site internet de la Fondation et dans le «bulletin solidarité» d'Histoires Vraies, sont strictement limitées à l'envoi de la revue et au traitement des dons et reçus fiscaux. Les données personnelles font l'objet d'un protocole de traitement sécurisé et sont confidentielles. Elles sont conservées pour la durée nécessaire aux abonnements à la revue HV et au traitement des dons. Chaque formulaire limite la collecte des données personnelles au strict nécessaire. La Fondation s'engage à ne pas divulguer ces données à des partenaires commerciaux et à assurer leur protection conformément à la Loi Informatique et Liberté.

Si vous souhaitez exercer votre droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, veuillez adresser un courrier au DPO de la Fondation AJD, 3 Montée du Petit Versailles, 69300 Caluire, ou prendre contact par téléphone : 04 78 08 23 83





Fondation **AJD**
Maurice Gounon

BROCANTE de la **FONDATION AJD** Des Achats Solidaires !



Faites 1 geste pour notre planète

VENEZ À VELO !

Révision gratuite de votre
vélo avec AJD Cycles !

L'atelier de vélo de la
Fondation qui œuvre
pour l'insertion
professionnelle
des jeunes.

Samedi **4 AVRIL**
de 9h à 18h30

Dimanche **5 AVRIL**
de 10h à 18h

ENTRÉE GRATUITE

13 rue Saint Simon - LYON - 9^e Arrt.

(5mn de la Gare de Vaise)

 fondation-ajd.com

 04 78 08 23 83

 brocante@fondation-ajd.com

 Bar - Restaurant - Locaux couverts & chauffés

 Accès aux Personnes à Mobilité Réduite



M D ligne D



C2

C6

C11

C14

C20

